

Les Serres Urbaines Notre-Dame

Les Serres Urbaines Notre-Dame (SUN), c'est un projet d'agriculture urbaine, de transformation alimentaire et de café-boutique pour contribuer à la revitalisation du quartier du Vieux-Gatineau.



SISMIC

Portrait d'entreprise collective

Pourquoi l'économie sociale ?

« L'intention de l'entreprise était toujours de devenir une entreprise collective qui voulait créer des emplois, améliorer les conditions socioéconomiques du quartier et offrir de la nourriture fraîche et saine à bas prix. C'est comme ça qu'on est arrivé·e·s à CDROL et au Pôle d'économie sociale Outaouais. »

C'était aussi très important pour les objectifs et la pertinence du projet que sa gouvernance reste ancrée dans la communauté du quartier. L'économie sociale est donc, selon ces idées, la forme à privilégier.



La petite histoire

Tout a commencé en 2011 avec une réflexion citoyenne des organismes du Vieux-Gatineau pour revitaliser leur quartier. Le projet des Serres urbaines est né avec l'idée de redonner vie au marché Notre-Dame situé au cœur du quartier et d'y intégrer un volet d'agriculture urbaine sur un terrain adjacent ainsi qu'un café-boutique où offrir les produits, transformés ou non, de la serre.

Une façon pour le projet de contribuer à l'essor économique et à la vitalité sociale du quartier. Mais avant que ça fonctionne, l'entreprise doit s'organiser.

Rapidement, l'équipe s'aperçoit que le terrain choisi pour les serres n'est pas assez grand pour en installer une rentable. Après d'autres tentatives infructueuses avec la Ville pour dénicher un espace optimal, c'est lors l'un des chantiers de revitalisation que la solution se présente.

Résolu, l'usine de papier journal située dans le quartier, habitée d'un désir de participer au projet de revitalisation du quartier offre de céder 2 de ses stationnements inutilisés. L'un va servir pour la serre, l'autre devient un projet de verdissement et d'agriculture urbaine : le jardin urbain du Vieux-Gatineau rapidement mis en place en un potager collectif et communautaire.

À travers tout ça, l'organisme rencontre des intervenants du milieu, des investisseurs, organise des campagnes de financement, dont une de sociofinancement pendant laquelle elle teste son propre pesto.

Pour la serre, l'équipe cherche un modèle d'agriculture rentable en lien avec sa mission. Après réflexions, propositions et la rencontre de l'organisme ÉAU de Montréal, elle arrête son choix sur l'aquaponie, un système en circuit fermé qui combine la pisciculture et l'hydroponie. Donc une solution où des poissons sont élevés en bassins, dont l'eau pleine de nutriments est réutilisée pour nourrir les plantes.

Maintenant et demain

Aujourd'hui, les SUN s'occupent du jardin urbain, attachent les dernières ficelles avant la construction de la première serre aquaponique commerciale verticale du Québec. Un complexe qui comprendra les bassins de pisciculture, la serre verticale hydroponique, 1 salle de transformation des plantes potagères, 1 salle de transformation du poisson et une serre traditionnelle sur le toit.

Donc l'avenir, c'est beaucoup pour le moment ce futur chantier, mais aussi celui du marché dont la Ville a décidé de démolir une partie pour mieux l'adapter au projet et à son café-boutique.

Un coup ces chantiers terminés, l'équipe va se concentrer sur ce qu'elle veut cultiver, épinards, piments, roquettes, laitues, herbes, etc. Elle va aussi penser à la transformation de la chair de ses truites arc-en-ciel, de ses légumes et leur vente au café-boutique et au marché.

Bref, le futur est encore plein de travail et d'idées à mettre en place.

